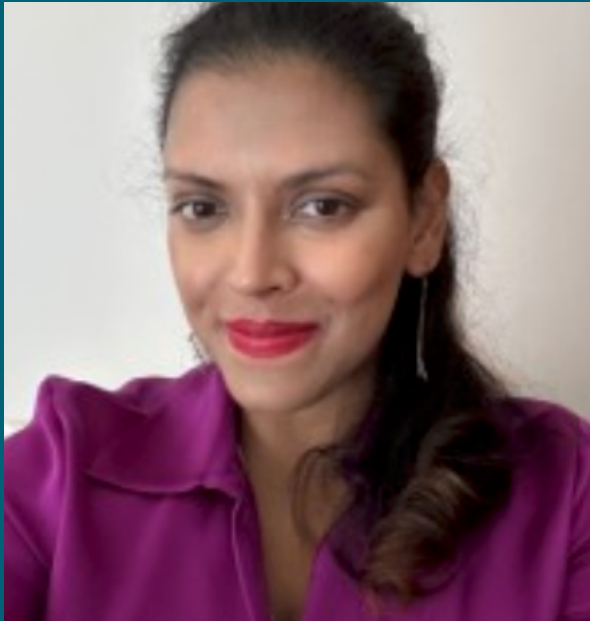


LA LETTRE PRO

L'ACTU SANTÉ POUR LES PROS DE CENTRE-VAL DE LOIRE



N° 105 du 10 avril 2026



L' ENTRETIEN DE LA SEMAINE

Dr Minaxi Patel

Cheffe de l'unité transversale d'allergologie du CHU d'Orléans

« Nous voyons des patients de plus en plus jeunes et de plus en plus complexes »

Treize mois après la création de l'unité transversale d'allergologie du CHU d'Orléans, le Dr Minaxi Patel dresse un premier bilan clinique et organisationnel. Elle évoque une pathologie en pleine expansion, marquée par des profils de patients plus jeunes et plus complexes, qui impose de repenser les parcours de soins et les modes de coordination ville-hôpital.

Les travaux de l'Inserm soulignent une progression globale des allergies en France. Ces données font-elles écho à votre pratique quotidienne ?

Ces données sont parfaitement alignées avec ce que nous observons au quotidien. Au sein de l'unité transversale d'allergologie du CHU d'Orléans, nous constatons une augmentation globale des allergies, qu'elles soient respiratoires, alimentaires, médicamenteuses, liées aux venins d'insectes, ou cutanées. Les allergies respiratoires sont les plus visibles, en raison de leur caractère saisonnier et très symptomatique, mais l'activité reste soutenue toute l'année, sans véritable période creuse. Les consultations affichent complètes en permanence. Cette évolution s'explique en partie par un meilleur repérage. L'allergologie est une spécialité relativement récente, officiellement reconnue il y a neuf ans, et les parcours de soins sont désormais mieux identifiés. Les patients sont plus facilement orientés vers un allergologue, notamment grâce à une

meilleure organisation territoriale, au développement de la télé-expertise. Mais il existe aussi une augmentation réelle de l'incidence. Les profils de patients ont évolué : ils sont souvent plus complexes, présentent plusieurs allergies associées, parfois sévères, et pas toujours sur un terrain atopique connu. Nous diagnostiquons encore régulièrement des patients qui ignoraient être allergiques, parfois depuis de nombreuses années. Autre précision importante : les allergies apparaissent de plus en plus tôt, y compris chez de très jeunes enfants. Le phénomène ne peut donc pas être réduit au seul effet d'un meilleur repérage.

Avez-vous observé une évolution du profil des patients accueillis, en termes d'âge, de type d'allergies et de gravité ?

Cette évolution est très nette. Les patients présentent des tableaux cliniques beaucoup plus complexes qu'auparavant. Il n'est plus rare de voir des personnes cumuler plusieurs allergies, respiratoires, alimentaires, médicamenteuses ou cutanées. Ces situations nécessitent des consultations longues, qui durent parfois une heure, afin de reprendre l'histoire clinique, d'analyser les symptômes et d'expliquer des mécanismes souvent mal compris. Nous observons également un élargissement des âges concernés. Des allergies autrefois considérées comme rares chez les jeunes enfants surviennent désormais très tôt, parfois avant cinq ans (pour le côté respiratoire). A l'inverse, des adultes sans antécédent particulier peuvent développer des allergies tardives, remettant en question les schémas classiques. Par ailleurs, un nombre croissant de patients allergiques ne présentent pas forcément de terrain atopique clairement identifié. Enfin, la gravité et la complexité des situations augmentent. L'hôpital accueille logiquement les cas les plus sévères : suspicions d'allergies médicamenteuses, polyallergies alimentaires, risque d'anaphylaxie ou échecs de prise en charge en ville. Cette mutation reflète l'impact de facteurs environnementaux multiples, mais aussi la nécessité de renforcer l'accompagnement des patients, l'éducation thérapeutique et la coordination entre les professionnels de santé.

Dans un contexte de raréfaction des allergologues, comment organiser une prise en charge efficace sans tout faire reposer sur le spécialiste ?

La réponse repose sur une gradation claire des parcours de soins et sur un travail collectif structuré, tel que le propose le modèle des équipes de soins spécialisées. L'allergologue ne peut pas assurer seul l'ensemble de la prise en charge. Le premier niveau relève du médecin généraliste, du pédiatre ou du pharmacien, qui repèrent les symptômes, initient les traitements simples et identifient les situations à risque. Le deuxième niveau correspond à l'allergologie libérale, en capacité d'assurer les bilans standardisés et le suivi d'un grand nombre de patients. L'hôpital intervient en troisième recours, pour les allergies sévères, complexes ou nécessitant une surveillance rapprochée, notamment en allergologie médicamenteuse, alimentaire, venins d'hyménoptères. Au CHU d'Orléans, cette organisation s'inscrit pleinement dans une logique d'ESS : priorisation des demandes selon l'urgence, circuits dédiés après un passage aux urgences, lignes de télé-expertise accessibles aux professionnels du territoire et échanges réguliers avec les acteurs de ville. Cette coordination permet de sécuriser les parcours, de réduire les délais inutiles et d'optimiser des ressources médicales devenues rares.

Quel rôle concret peuvent jouer les médecins généralistes et les pharmaciens, notamment en période pollinique ?

Leur rôle est central. Les médecins généralistes sont en première ligne pour repérer des symptômes persistants ou évolutifs, comme les rhinites prolongées, la toux chronique, les crises

répétées ou un asthme insuffisamment contrôlé. Ils jouent un rôle clé dans l'orientation, le suivi initial et l'identification du moment pertinent pour un adressage vers un allergologue. Les pharmaciens disposent, quant à eux, d'un observatoire privilégié du quotidien des patients. Ils peuvent repérer des situations répétitives, telles que des demandes fréquentes d'antihistaminiques, des enfants qui toussent régulièrement ou des symptômes qui persistent toute la saison pollinique. Leur fonction n'est pas de poser un diagnostic, mais d'orienter vers une consultation médicale lorsque les symptômes deviennent chroniques ou invalidants. En période pollinique, le message doit rester simple : soulager rapidement les symptômes, sans chercher à tout explorer dans l'urgence. Les tests allergologiques ne sont pas pertinents en pleine saison. En revanche, il est essentiel d'anticiper l'après-saison et de conseiller une consultation allergologique lorsque les symptômes sont sévères ou mal contrôlés.

La désensibilisation suscite de nombreuses attentes. Dans quels cas est-elle pertinente et quelles limites faut-il rappeler ?

Il est primordial de clarifier les termes. Le mot « désensibilisation » est trompeur : nous parlons aujourd'hui d'immunothérapie allergénique. Elle ne supprime pas l'allergie, mais elle permet de réduire significativement les symptômes et d'améliorer la qualité de vie. Les études montrent une diminution des symptômes pouvant atteindre 70 à 75 %. Cette stratégie s'adresse aux patients présentant des symptômes fréquents, sévères ou très invalidants, avec un retentissement sur le sommeil, la vie professionnelle ou sociale, ou ayant nécessité des passages aux urgences, notamment pour un asthme allergique. Cela étant, une gêne légère ou ponctuelle ne justifie pas un traitement long et contraignant. Il est également important d'éviter les attentes irréalistes. L'immunothérapie n'est pas définitive : son efficacité est démontrée sur une durée moyenne d'environ dix ans après un traitement correctement conduit. Certains patients peuvent nécessiter un nouveau cycle. Précision notable : l'environnement et l'exposition aux allergènes restent des facteurs déterminants. L'immunothérapie s'inscrit toujours dans une prise en charge globale et raisonnée.

« Une fausse allergie peut conduire à des prescriptions moins efficaces et parfois plus toxiques »

Pourquoi est-il essentiel de distinguer allergie et intolérance, notamment alimentaires ou médicamenteuses ?

La distinction est fondamentale, et pourtant encore très souvent confuse. L'allergie repose sur un mécanisme immunologique spécifique et peut être potentiellement grave. L'intolérance, a contrario, relève de mécanismes digestifs ou fonctionnels, sans implication directe du système immunitaire. Les enjeux médicaux sont donc très différents. En consultation, nous voyons régulièrement des patients étiquetés « allergiques » à tort : troubles digestifs isolés, céphalées, effets indésirables ou malaises vagues sont fréquemment confondus avec une allergie. Cette confusion est particulièrement fréquente en allergologie alimentaire et médicamenteuse. Or une fausse étiquette d'allergie entraîne des évictions inutiles, des régimes contraignants, une anxiété importante et des conséquences majeures sur les prescriptions. En allergologie médicamenteuse, l'impact est considérable : un patient injustement déclaré allergique à un antibiotique se verra prescrire des alternatives parfois moins efficaces, plus toxiques ou contributives à l'antibiorésistance. A l'inverse, une allergie réelle mal identifiée expose à un risque sévère lors d'une réexposition. Les tests allergologiques réalisés en milieu spécialisé permettent de lever le doute, de sécuriser les prescriptions futures et d'éviter des stratégies thérapeutiques inadaptées

SOMMAIRE

L'ENTRETIEN DE LA SEMAINE

Dr Minaxi Patel, cheffe de l'unité transversale d'allergologie du CHU d'Orléans

EN DIRECT DES TERRITOIRES

Médecins solidaires en route pour Mondoubleau (41)
« Fête la pause » au Printemps de Bourges (18)
Le CHAM inaugure ses urgences rénovées et agrandies
Laetitia Canaveira : sa nouvelle vie d'IPA en gériatrie

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

6
C'est le nombre de pollens allergisants intégrés à l'Indice pollen régional depuis 2026

LA METEO SANITAIRE

Campagne de renouvellement vaccinal : du 20 avril au 30 juin

EN BREF

One Health expliqué aux étudiants en santé
Un nouveau TEP Scan à Bourges
Team's, 3 ans, profession chien d'assistance judiciaire
Ehpad : 20 formations supplémentaires d'aides-soignants

EN PRATIQUE

Les unités transversales d'allergologie

APPELS À PROJETS

AU PROGRAMME

Webinaire vaccination
Webinaire « Activité physique et troubles du spectre autistique »
Colloque de recherche Usetech'lab
Coordonner pour mieux soigner : journée régionale FMPS à Orléans

ON SE FORME

Formations aux compétences psychosociales

LE COIN RH

Lucie Poupeau, coordinatrice du PTSM 28

EN DIRECT DES TERRITOIRES

Médecins solidaires en route pour Mondoubleau (41)

Le CHAM inaugure ses urgences rénovées et agrandies



« En tant que conseillère régionale, j'ai été ravie de voir la Région et l'ARS signer une convention avec Médecins solidaires en 2024 et j'attendais avec impatience que le Loir-et-Cher soit au programme ! », explique Karine Gloanec-Maurin, présidente de la communauté de communes des collines du Perche. La convention prévoit en effet que Médecins solidaires ouvre un centre de santé dans chacun des six départements de la région. Et pour le Loir-et-Cher, le choix s'est porté sur Mondoubleau, commune de 1 300 habitants au cœur d'un territoire de 12 communes comptant 6 000 habitants, dont plus d'un millier n'ont plus de médecin traitant. Face à cette situation, la communauté de communes n'a pas baissé les bras, créant une maison médicale à Mondoubleau, avec un cabinet infirmier et un service de téléconsultation assistée. Mais le médecin généraliste volontaire, qui aurait dû s'installer fin 2025 dans le cadre du dispositif « un médecin près de chez vous », n'est finalement pas venu. Dès le mois de juillet prochain, la maison médicale accueillera donc chaque semaine un « médecin solidaire » qui bénéficiera d'un logement et un véhicule. Les rendez-vous et la logistique seront gérés par deux coordinateurs(trices), qui sont en cours de recrutement. Médecins solidaires pourra être désigné comme médecin traitant par 1 250 patients. *« L'équipe de Médecins solidaires est venue visiter notre maison médicale, explique Karine Gloanec-Maurin. Tout va bien : elle est parfaitement adaptée et la communauté de communes est pleinement mobilisée. L'ouverture de ce centre de santé est le fruit d'un travail de longue haleine et j'en suis très heureuse. »*

« Fête la pause » au Printemps de Bourges



L'inauguration aura lieu ce jour : le CHAM (Centre hospitalier de l'agglomération montargoise) célèbre la fin des six ans de chantier qui ont abouti à la rénovation et l'extension des blocs opératoires et du service des urgences. Les urgences ont ainsi gagné 50 % de surface (passant de 1 586 m² à 2 304 m²), avec 18 box de consultations, quatre salles d'urgences vitales, un scanner de dernière génération (Revolution Maxima) et un circuit « marche en avant » qui garantit la confidentialité, la fluidité et la sécurité des prises en charge. A leur ouverture, en 1989, les urgences accueilleraient 15 000 passages par an ; elles en enregistrent désormais quatre fois plus. Les blocs opératoires ont eux aussi gagné de la surface (30 % pour atteindre 1 850 m² aujourd'hui), et comptent sept salles d'opération (dont une dédiée aux césariennes d'urgences) avec des technologies de dernière génération, notamment un système de vidéo management. Les vestiaires, la salle de décontamination et la Salle de surveillance post-interventionnelle (SSPI) ont été agrandis et modernisés. Le CHAM a également pu se doter d'un nouveau bloc obstétrical, une unité GHR (Grosses à hauts risques) et offrir de nouveaux locaux à l'Unité médico-judiciaire (UMJ). L'investissement global représente 22 M€, dont 7 M€ ont été financés par l'ARS. « La population de l'Est du Loiret bénéficie désormais d'un outil moderne et performant », se félicite Jean-Luc Davigo, directeur du CHAM en insistant que le fait que « ce chantier techniquement très complexe a été mené tout en assurant la continuité des soins, ce qui montre la force et l'adaptabilité des professionnels. »



La prévention est présente au Printemps de Bourges depuis les années 1990, mais c'est en 1997 que les différents stands se sont regroupés dans un même espace pour gagner en impact et en cohérence. Sous le nom de « Fête la pause » depuis 2019, cet espace coordonné par la FRAPS (Fédération régionale des acteurs en promotion de la santé) réunit Addictions France, la Maison des adolescents, la CPAM (Assurance Maladie), le CeGIDD (Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic), le Planning familial, le CIDFF (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles), France Victimes 18, l'Apléat-Acep (Association de santé et de solidarité). Des équipes de maraudes (menées par Addictions France, Apleat-Acep et la Ligue de l'enseignement) sillonnent également la ville et un bus de réduction des risques est stationné au bord du festival. Principalement financée par l'ARS et la Préfecture du Cher (via la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives-Mildeca), cette opération est coordonnée par le Service départemental à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (SDJES) de la Direction des services départementaux de l'éducation nationale (DSDEN). Ses actions portent sur différentes thématiques : les conduites addictives (produits licites ou illicites), les risques auditifs, la contraception, la prévention du VIH et des IST, le consentement, et, de façon plus générale, la bonne gestion de la fête. « C'est une prévention positive, à la fois ludique et non culpabilisante, explique Nathalie Junet, responsable de la

Laetitia Canaveira : sa nouvelle vie d'IPA en gériatrie



Infirmière diplômée en 2003, Laetitia Canaveira avait déjà quelques années d'expérience en gériatrie quand elle a décidé de devenir Infirmière en pratique avancée (IPA), mention « pathologies chroniques stabilisées ». *« Au bout de 20 ans de carrière, on peut avoir envie de nouveaux challenges, explique-t-elle. J'avais surtout envie d'aller plus loin, d'avoir une approche plus complète des patients. »* Elle a pris ses nouvelles fonctions début 2025 au CH Jean Pagès de Luynes, qui compte un Ehpad, une unité de soins médicaux et de réadaptation (SMR) et une unité de soins palliatifs. *« La gériatrie est une spécialité d'une grande diversité, qui se révèle très gratifiante, apprécie Laetitia Canaveira. Avec cette population fragilisée, il faut avoir une approche globale du patient pour construire un projet vraiment personnalisé. »* Son activité se partage entre le SMR gériatrique et l'Ehpad, avec de l'éducation thérapeutique du patient d'un côté, du suivi des patients de l'autre et, dans les deux cas, de l'évaluation de situations complexes, des Réunions de concertation pluridisciplinaire (RCP) ou de réflexion éthique, de l'accompagnement des aidants... Ses deux ans de formation lui ont permis de se préparer à ses nouvelles fonctions : *« Je ne suis pas un mini-médecin !, insiste-t-elle. Je reste une*

FRAPS 18. Plutôt que de parler de prévention, nous voulons accompagner les festivaliers et prévenir les risques inhérents à leurs pratiques. » L'an passé, 5 625 festivaliers ont accédé à cet espace de prévention : 21 % d'entre eux avaient moins de 18 ans et 43 % ont pu échanger avec un professionnel. 2 400 éthylotests, 3 200 bouchons d'oreilles, 1 300 préservatifs masculins, 300 préservatifs féminins et plus d'un millier de documents d'informations (brochures ou flyers) ont été distribués. Les pics de fréquentation ont eu lieu les jeudis et vendredis. « Le dimanche, le public du festival est plutôt familial alors que les jeunes sont plus présents en semaine, commente Nathalie Junet. En journées, nous organisons des animations pour faire passer des messages de prévention de manière ludique. Le soir, entre 22 h et 2 h, nous sommes vraiment dans la prévention des risques avec des personnes qui ont déjà consommé : ils viennent pour se reposer voire, dans certains cas, pour être pris en charge. » Les festivaliers ont l'air d'apprécier : « Meilleur stand du Printemps de Bourges, je vous aime d'amour ! », a tagué l'un d'entre eux l'année dernière.

infirmière, mais avec des compétences élargies. Je garde un regard infirmier, avec une vision plus globale de la situation du patient. Je peux faire le trait d'union entre les équipes et les médecins. »

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

6

C'est le nombre de pollens allergisants intégrés à l'Indice pollen régional depuis 2026, selon Lig'Air. Aulne, bouleau, graminées, armoise, ambroisie et olivier sont suivis quotidiennement.



LA MÉTÉO SANITAIRE



Campagne de renouvellement vaccinal : du 20 avril au 30 juin

En complément de la campagne de vaccination automnale contre la grippe et le Covid-19, qui s'est achevée le 28 février, la HAS maintient sa recommandation : renouveler au printemps la vaccination contre le Covid-19 des personnes les plus à risques de formes graves.

Cette campagne de renouvellement vaccinal se déroulera entre le lundi 20 avril et le mardi 30 juin.

Elle cible tout particulièrement :

- les personnes âgées de 80 ans ou plus ;
- les personnes immuno-déprimées, quel que soit leur âge ;
- les résidents d'Ehpad et d'unités de soins de longue durée ;

toute autre personne à très haut risque (en fonction de sa situation médicale).

Un délai minimum de six mois doit être respecté depuis la dernière injection ou infection.

Les commandes de vaccins par les effecteurs de ville ont repris selon les modalités exposées [ici](#).

Consultez [le bulletin régional](#) de situation épidémiologique produit par la Cellule régionale de Santé publique France en région Centre-Val de Loire.

Pour rappel, tout événement susceptible d'avoir un impact sur la santé de la population ou sur le fonctionnement de l'offre de soins doit faire l'objet d'un signalement à l'Agence régionale de santé. Le point focal régional, destiné aux professionnels, est joignable 24h/24 7j/7 au 02 38 77 32 10 et par mail à ars45-alerte@ars.sante.fr

EN BREF

One Health expliqué aux étudiants en santé



En clôture de la deuxième édition des Journées tourangelles de prévention, qui se sont tenues du 31 mars au 2 avril à l'hôtel de ville de Tours, la table ronde « Promotion de la santé et One Health » a réuni près de 330 étudiants du service sanitaire en santé autour des grands enjeux de la santé globale. Animée par le CHRU de Tours et l'Agence régionale de santé Centre-Val de Loire, cette séquence a permis d'illustrer concrètement le concept de « One Health », fondé sur l'interdépendance entre santé humaine, santé animale et environnement. À partir d'une approche par les déterminants de santé, les échanges ont mis en évidence l'imbrication des enjeux contemporains et la nécessité de dépasser les approches sectorielles. La table ronde a réuni les expertises complémentaires de :

Pr Arnaud De Luca, professeur de nutrition au CHRU de Tours, sur les enjeux de nutrition et d'obésité

Henri Touboul, référent « une seule santé » pour le syndicat national des vétérinaires

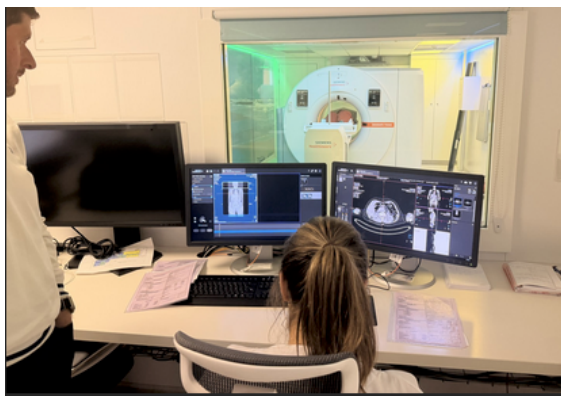
Team's, 3 ans, profession chien d'assistance judiciaire



« Sans lui, certaines victimes n'auraient pas eu le courage de se rendre au tribunal et de faire face à leur agresseur », explique Stéphanie Dubois, directrice de France Victimes 28 en présentant Team's, le golden retriever de 3 ans formé à l'accompagnement et au soutien émotionnel des victimes. « Team's a sept lieux de travail, détaille Stéphanie Dubois : deux commissariats, le tribunal judiciaire mais aussi l'UAPED (Unité d'accueil pédiatrique pour enfants en danger) du CH Louis Pasteur du Coudray (28). Avant un examen médical, une expertise ou une audition, il aide l'enfant à se détendre, le rassure et contribue à la libération de sa parole. » Team's est le 22^e chien d'assistance judiciaire de France. Il a été sélectionné par l'association Handi'Chiens puis formé pendant deux ans dans le cadre d'un partenariat noué avec le ministère de la

libéraux (SNVEL) et la Société nationale des groupements techniques vétérinaires (SNGTV) sur les questions d'antibiorésistance et de santé animale ; Raphaël Garnier, ingénieur d'études sanitaires à l'ARS, sur les liens entre urbanisme et santé. Leurs échanges ont permis d'aborder de manière concrète des sujets majeurs tels que l'évolution des comportements alimentaires, la progression de l'obésité, les risques liés aux zoonoses, ou encore l'antibiorésistance, illustrant les interactions étroites entre modes de vie, environnement et santé. Au-delà des apports scientifiques, cette rencontre a souligné l'importance, pour les futurs professionnels de santé, d'intégrer une approche systémique, préventive et interdisciplinaire dans leurs pratiques. Elle s'inscrit pleinement dans la dynamique illustrée par l'organisation du One Health Summit à Lyon le 7 avril 2026 : une manifestation internationale réunissant scientifiques, décideurs publics et acteurs de terrain autour de ces enjeux majeurs.

Un nouveau TEP Scan à Bourges



L'unité TEP Scan mise en service le 1er avril au CH Jacques Cœur de Bourges commence à monter en puissance : elle a reçu 14 patients durant la première vacation, 22 le lendemain et 25 le surlendemain. *« L'objectif de 28 examens par jour, c'est-à-dire le niveau d'activité du site de Saint-Doulchard devrait être atteint cette semaine, explique Dr Hugo Lemasle, co-gérant de Selarl Inov, qui exploite les deux sites. La réalisation en trois mois seulement de l'unité de Bourges nous permet de sécuriser la*

Justice et France Victimes. Ce chien est capable d'assimiler une quarantaine de consignes qui lui permettent d'avoir une approche douce et rassurante des victimes, en posant sa tête ou ses pattes sur leurs genoux, par exemple.

Ehpad : 20 formations supplémentaires d'aides-soignants



L'ANFH (Association nationale pour la formation des personnels hospitaliers) et l'ARS Centre-Val de Loire renouvellent leur partenariat pour accélérer la formation des personnels non qualifiés dans les Ehpad publics : 20 agents supplémentaires pourront ainsi accéder à la formation promotionnelle d'aide-soignant en 2026. Les Ehpad n'auront pas de formalité à effectuer : l'ARS leur versera directement la subvention. Ce financement exceptionnel donne un signal fort : l'ARS et l'ANFH contribuent à renforcer l'attractivité et la qualité des soins dans le secteur du grand âge.

EN PRATIQUE

Unités transversales d'allergologie : deux implémentations, un même modèle

Les unités transversales d'allergologie reposent sur un double objectif : traiter des pathologies allergiques de plus en plus complexes et mieux structurer les parcours de soins. Reposant sur une organisation pluridisciplinaire, elles constituent une offre de recours spécialisée, facilitent l'orientation des patients et renforcent la coordination entre les acteurs hospitaliers et la médecine de ville. A l'échelle régionale, elles permettent de structurer la filière allergologique et de réduire les inégalités d'accès à une expertise spécialisée.

UTA du CHU d'Orléans : une unité de recours territoriale structurée

Inaugurée en mars 2025, l'unité transversale d'allergologie du CHU d'Orléans prend en charge des situations allergologiques complexes, chez l'adulte comme chez l'enfant, dans un cadre hospitalier sécurisé. Elle couvre les allergies alimentaires, médicamenteuses, respiratoires, cutanées et aux venins, notamment dans leurs formes sévères. Portée par une équipe pluridisciplinaire et soutenue par l'ARS, l'UTA s'inscrit dans une logique de structuration de l'offre régionale et de renforcement des liens avec la médecine de ville. « *L'allergologie recouvre un champ très large, avec des situations parfois extrêmement complexes que tous les territoires ne peuvent prendre en charge seuls* », souligne le Dr Minaxi Patel, cheffe de l'unité.

Hôpital de jour : 6 à 8 patients par jour

Activité : environ 120 consultations mensuelles

Professionnels de santé : demande d'avis via Omnidoc

Service transversal d'allergologie et d'immunologie clinique du CHRU de Tours : une expertise hospitalo-universitaire intégrée

Au CHRU de Tours, le service transversal d'allergologie et d'immunologie clinique est rattachée au pôle de médecine, et s'inscrit dans une organisation hospitalo-universitaire structurée. Elle assure la prise en charge des pathologies allergologiques complexes en consultation et en hospitalisation de jour, et intervient en appui des autres services du CHRU. L'unité s'appuie sur une équipe médicale étoffée associant praticiens hospitaliers, chefs de clinique et assistants spécialistes. En lien étroit avec l'allergologie pédiatrique de l'hôpital Gatien de Clocheville, elle constitue un point d'appui territorial complémentaire de l'offre libérale et contribue à la lisibilité des parcours allergologiques régionaux.

Professionnels de santé : orientation et demandes d'avis spécialisés

Secrétariat / renseignements : 02 47 47 98 41

Adultes – pôle médecine du CHRU : secretariat.ce.polemedecine@chu-tours.fr

Pédiatrie – hôpital Gatien de Clocheville : secretariat.ce.poleped@chu-tours.fr

APPELS À PROJETS

Promouvoir la pratique de l'activité physique et sportive des personnes en situation de handicap en ESMS

Prévention santé mentale des personnes âgées

Expérimentation d'un forfait pour la prise en charge en HAD de patients nécessitant des traitements médicamenteux systémiques du cancer

Appel à manifestation d'intérêt portant sur l'évolution de l'offre médico-sociale des Communautés de communes du Val de Sully, Giennes et Berry Loire Puisaye.

Expérimentation : accès direct des masseurs-kinésithérapeutes en CPTS

AU PROGRAMME

Webinaire vaccination

Dans le cadre de la semaine européenne de la vaccination, l'ARS propose un webinaire sur les recommandations vaccinales 2026 **jeudi 30 avril** de 12h30 à 14 h. Connexion [ici](#).

Webinaire « Activité physique et troubles du spectre autistique »

Webinaire proposé par le Comité régional olympique et sportif Centre-Val de Loire le **19 mai** à 13 h. Inscription [ici](#).

Colloque de recherche Usetech'lab

Usetech'lab est un Living Lab consacré à la compréhension des enjeux sociaux et sociétaux de l'IA et des outils numériques dans le champ de la santé. Son 4ème colloque aura lieu **le jeudi 28 mai** à Tours sur le thème « Chercher, impliquer, appliquer : recherches collectives autour de la santé numérique ». Programme et inscription [ici](#).

Journée régionale FMPS

« Coordonner pour mieux soigner » : journée régionale de la FMPS (Fédération des maisons et équipes de santé) Centre-Val de Loire à destination des professionnels de santé. **Vendredi 5 juin** de 9 h à 18 h à Orléans. Programme et inscription [ici](#).

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre Pro en écrivant à ARS-CVL-COMMUNICATION@ars.sante.fr

ON SE FORME

Formations aux compétences psychosociales

Dans le cadre de la stratégie interministérielle sur le développement des compétences psychosociales (CPS), l'ARS Centre-Val de Loire lance un programme de formations de

formateurs assurées par Apléat-Acep, la FRAPS et la Ligue de l'enseignement.

L'objectif est de former des formateurs relais, capables ensuite de former les professionnels de terrain en situation éducative : PJJ, ASE, crèches, insertion, jeunesse et sports, éducation populaire...

Public prioritaire : formateurs expérimentés ou bons connaisseurs des CPS qui s'engagent à suivre six jours de formation, puis à animer des formations auprès de professionnels et à contribuer au réseau régional de formateurs.

Dates des formations :

Cher : les **13,14,15 octobre** 2026 et **18,19 et 20 novembre** 2026 par la Ligue de l'enseignement du Cher (inscription avant le 17 août)

Eure-et-Loir : les **1er, 2, 3 juillet et 7,8, 9 juillet** 2026 par la FRAPS (inscription avant le 4 mai)

Indre : les **16,17,18 septembre et 21, 22, 23 septembre** 2026 par la FRAPS (inscription avant le 20 juillet)

Indre-et-Loire : les **4, 5 et 6 novembre et 2, 3 et 4 décembre** 2026 par la FRAPS (inscription avant le 7 septembre)

Loir-et-Cher : les **28, 29 et 30 septembre et 4, 5, et 6 novembre** 2026 par l'Apléat-Acep (inscription avant le 28 juillet)

Loiret : les **22, 23, 24 septembre et 13,14 et 15 octobre** 2026 par l'Apléat-Acep (inscription avant le 22 juillet) Inscription : marion.fal@apleat-acep.com

LE COIN RH

NOMINATION



Lucie Poupeau, coordinatrice du PTSM 28

Après 15 ans de carrière dans les politiques publiques enfance-jeunesse, Lucile Poupeau devient à 37 ans la nouvelle coordinatrice du Projet territorial de santé mentale d'Eure-et-Loir (PTSM 28). « *Le fil conducteur de mon parcours professionnel, c'est la structuration et la coordination de projets opérationnels et stratégiques à l'échelle locale, territoriale ou nationale* », explique-t-elle. Des compétences clés pour un PTSM dont la vocation est de faire le lien entre les acteurs de la santé mentale pour donner de la cohérence aux actions existantes et de développer des projets de prévention et de prise en charge à l'échelle du département. A noter : en plus de sa mission de coordination du PTSM, 25 % de son poste l'amènera à venir en appui à la structuration des cellules de coordination de la filière Maison des enfants et des adolescents. Elle sera, là encore, en terrain connu.

LA SANTÉ RECRUTE



Responsable des ressources humaines non médicales au CH Jacques Coeur à Bourges
Responsable des achats et de la logistique au CH Jacques Coeur à Bourges

IPA au Centre Hospitalier de Châteaudun

Médecin généraliste au CRATB (Tours)

Responsable Département Santé environnementale et déterminants de santé – Adjoint au
Directeur H/F à l'ARS (Chartres)

Responsable de l'unité données de santé à l'ARS

Directeur des soins/ Coordonnateur général des soins à EPSM Daumezon (45)

Sage-Femme à la Riche (37) - HAD Val de Loire

S'abonner à la Lettre
Pro ARS Centre-Val
de Loire

Consulter les Lettres
Pro précédentes

Proposer un sujet,
un événement, une
offre d'emploi...



La Lettre Pro - 105 du 10 avril 2026
Directrice de la publication : Clara de Bort
Réalisation / rédaction : Communication ARS Centre-Val de Loire
Crédit photos : ARS Centre-Val de Loire

Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, [suivez ce lien](#)